

Archives de Jure IV pg 168

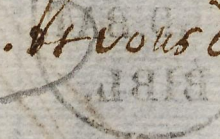
Cher Monsieur

Je suis marry que ces Messieurs ne saquent
 mieux de leur devoir de m'advertir de meilleurs
 heures de leur depart. Si estes pourtant que je me don-
 neray l'honneur de vous tracer certaines pour vous dire que
 Messieurs les Plénipotentiaires de France taschent mainte-
 nant d'accorder le traité de paix a Munster, & pressent mes-
 mes les Suédois d'affectionner cost affaire, & tirer l'Allema-
 gne de la confusion ou elle est réduite. On croit qu'ils appro-
 chent l'accroissement d'iceux Suédois lesquels avant passer le
 Danube del Lech, et emporter quelqz places de postes de consi-
 deration, voudront continuer leur victoires, & s'en rendre Maistres
 de toute la Baviere. Le bruit est grand que la France est entre-
 en Alliance avec le Duc de Baviere. Ces Messieurs font les fi-
 nets, mais on void que ceux qui marchent le grand chemin
 font des choses beaucoup plus remarquables qu'eux. Si nos
 gens qui sont a Munster estoient avertis de pouvoir trait-
 ter par avance une suspension d'armes avec l'Espagnol vous ver-
 riez bien les affaires de France critiquer. Cette suspension seroit
 plus facilement avouee par toutes nos Provinces que non par la
 paix. Et la France n'en seroit pas tant formaliser. Je pense
 que vous vous moquez de moy en lisant ceci. mais si j'avois le
 viz de me pouvoir expliquer justinoveris que vous ne trouvez
 pas tant de loysirs de la raisonner que je vous propose de mon
 chef. A l'extremite on comence la guerre on plains ches et on blasme
 la paix comme tardant a nos tres ruine de perdiction et si il n'est

pourveu il est a craindre que ladivision se mette par nous. Je vous ay dit par mes precedentes les causes des troubles
 qui sont entre les deux parties. Si vous avez interesse M. Le Prince de Conti a se joindre avec nous, il est a craindre
 qu'il ne soit a M. de Saxe et comme quoi son Oncle (le Prince) a des raisons de plus de faire le même. Je quitte tout ce que
 j'ay dit de vous par ce que vous m'avez dit de vous mesmes. Je quitte tout ce que j'ay dit de vous par ce que
 vous m'avez dit de vous mesmes. Je quitte tout ce que j'ay dit de vous par ce que vous m'avez dit de vous mesmes.
 M. de Saxe est un homme de bien. Il est un homme de bien. Il est un homme de bien. Il est un homme de bien.
 a ce qu'on croit. Un min ami m'a dit qu'on s'estoit de nosse Lion qui n'est que comme un homme de bien.

Je prie Dieu de regarder le bien par lequel il est servi. Et ici
je finis par l'importance du message. Et vous demeure

Monsieur mon frere



[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely the main body of the letter.]

Je suis très humble & dévot
obéissant

Ala Haye ce 9^e d'Oct. 1646.

J. de Witt

Deslapeur joints ad murg
le hardour & l'écrite de nos
psus

Domino de Justichon



Handwritten text on the right edge of the page, partially cut off. Visible words include 'a C. p. non' and 'de'.